

Quand j'entends le mot «Vote», je sors mon «Boycott»

J'ai sauté de joie le jour où Mokri a annoncé la décision de boycotter les élections ! Jusque-là, son pré-décesseur ne faisait que suivre le FLN et comme ce dernier est l'ennemi déclaré du boycott, on ne pouvait espérer voir l'islamiste de Chréa (Tébessa) appeler ses troupes à pique-niquer le jour du scrutin. Pourquoi je saute de joie à l'annonce d'une décision prise par un parti islamiste ? Il est vrai que je suis contre l'utilisation de la religion en politique, et d'ailleurs la Constitution aussi, mais que voulez-vous : je ne peux rester indifférent quand il s'agit de boycotter un vote. D'ailleurs, quand j'entends le mot élection, je sors mon «boycott !». Je crois que le jour où je suis né, je n'ai pas crié comme tous les bébés. J'ai dû gueuler «boy-coooooooooooooott» en ouvrant ma gueule pour la première fois de ma vie. Je suis heureux pour le HMS et je n'ai pas à dire ce que je pense du RCD. Voilà un parti passé maître dans l'art du boycott. Mais n'allez pas penser qu'il s'agit d'une attitude négativiste, quelque chose qui ressemble à l'inaction. Quand il a fallu voter contre la Constitution tripotée pour ouvrir la voie à la présidence à vie, seuls onze députés appartenant à ce parti, tous les onze dois-je préciser, ont dit non à cette mascarade approuvée par ce Saâdani qui vient aujourd'hui nous donner des leçons de démocratie. Etat civil ? Si l'Etat était civil, tu serais quelque part dans la steppe à jouer de la flûte. Ce sont les militaires qui commandent et ce sont eux qui t'ont mis là où tu es ! Alors, aie un peu de reconnaissance... Le jour où l'Etat sera vraiment civil, les enfants des généraux n'auront plus autant de facilités à importer tout et n'importe quoi, à avoir autant de crédits, de terrains, de facilités, de

passes-droits ! Le jour où l'Etat sera civil, les gradés ne seront plus là pour protéger ces énergumènes qui n'ont rien à voir avec la politique ! Le jour où l'Etat sera civil, y a si Amar, nous ne serons plus des pouilleux aux yeux de ces officiers qui refusent de partager nos plages, pour s'offrir des villages de vacances à eux, et à eux seuls ! J'ai visité ces résidences de luxe et je me suis dit : «Ce n'est pas pour ta gueule de civil !»

Mais en attendant, il est une manière tout appropriée de dire non à l'Etat Saâdani et à l'Etat des militaires, c'est de laisser les urnes se reposer un peu le 17 avril. Ah, ces pauvres urnes, on n'a jamais vu des appareils de production aussi rentables : elles avalent une dizaine de bulletins le matin, elles en régurgitent des centaines le soir ! Stakhanov ferait pâle figure face à ces monstres sacrés de la production et de la productivité !

Alors, et même si ça ne changera pas cette fois-ci encore et que le programme du bourrage est au stade d'étude, laissons-les découvrir le score réel de notre participation. Oui, bien sûr, le lendemain du scrutin (pourquoi le lendemain ?), ils nous feront croire que nous vivons dans une vraie démocratie et le candidat du consensus aura un score confortable. Mais quel plaisir de voir leurs têtes quand ils verront les véritables taux ! Rien que pour ça, je n'irai pas voter !

Un jeune me disait qu'il allait boycotter, lui aussi. Pourtant, c'est la première fois où il aurait pu glisser une enveloppe dans l'urne. Il fait partie de cette grande masse de chômeurs qui errent quotidiennement dans les dédales d'une mal-vie marquée par une grave crise morale qui les jette dans la spirale de la marginalisation et de la violence. Le tout

dans un décor planté depuis des années et qui ne cesse de se dégrader, un environnement dominé par les puissants, ceux qui ont le pouvoir et l'argent. Ce jeune m'a balancé cette phrase lourde de sens : «Je n'ai plus d'espoir !»

Une jeunesse sans espoir, c'est ce qu'il y a de pire dans un pays, c'est le signe le plus probant de l'échec des politiques gouvernementales, parce que l'espoir, pour vivre, n'a pas besoin de moyens colossaux... L'espoir naît d'abord de la certitude d'être gouverné par des gens honnêtes et sincères. A tous les niveaux. Si cette certitude venait à manquer, si l'on a l'impression que ceux d'en haut balancent leurs discours sans conviction, juste pour jeter de la poudre aux yeux des gens qui les écoutent, si l'on se fait à l'idée que rien ne se fera de concret pour améliorer ses conditions de vie, si l'on sait d'avance et quelle que soit la politique annoncée, que les riches continueront de s'enrichir alors que les pauvres s'enfonceront davantage dans la pauvreté, si l'on ne voit pas de changement au niveau du comportement des puissants qui s'arrogent tous les droits, si l'on continue à trembler devant le policier et le gendarme dont certains ne cessent d'embêter les couples, si l'on est obligé de donner de l'argent pour des services publics gratuits, si l'on ne tente même plus de chercher du boulot parce que l'on sait que les postes seront distribués aux belles filles et aux connaissances, on campera sur ses positions radicales : le refus de tout ce qui est politique et le vote reste l'acte politique par excellence.

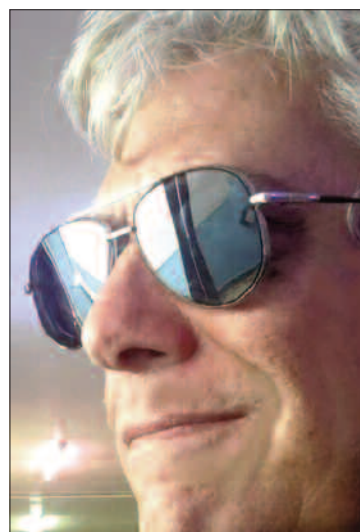
Alors pourquoi voter ? Oui, au fond, pourquoi accomplir un geste qui ne changera rien à votre existence mais qui, par contre, compte beaucoup pour

ceux qui nous gouvernent puisqu'ils le comptabiliseront comme un soutien à leur politique ? Pour continuer à encourager la corruption, l'importation et la médiocrité. Je voterai le jour où ceux qui seront aux postes de responsabilité cesseront de nous prendre pour des débilés. Quand leurs paroles et leurs actes correspondront à l'image que je me fais du vrai responsable.

Mais en attendant, ils ne font rien pour mériter ma voix. Non, je n'irai pas voter et ce n'est pas un acte anti-national comme ils le disent. Au contraire, c'est l'acte le plus réfléchi puisqu'il me met en face de ma conscience, loin des turbulences de la politique et des engagements militants, dans le silence propice aux réflexions qui engendrent les grandes décisions. Avez-vous vu comment ils interprètent cet acte solennel et grave que nous avons pris en parfaite connaissance de notre statut de citoyen et en harmonie avec nos convictions ? La manière dont ils parlent de mon acte à la télévision est honteuse. Ils utilisent un langage stalinien, sorti des poubelles de l'Histoire, qualifiant ce que je considère comme un acte patriotique d'attitude négative, voire irresponsable et donc condamnable !

Nous avons besoin d'une nouvelle classe politique qui aura à cœur d'apporter toute son énergie et son engagement au profit des tâches de rénovation sociale, en mettant en œuvre une politique de développement qui aura pour objectif la modernité, l'amélioration des conditions économiques et sociales, la renaissance culturelle, plus d'égalité et de justice dans la répartition des richesses.

Une classe politique qui œuvrera plus pour l'intérêt des citoyens, tous les citoyens,



maamarfarah20@yahoo.fr

que pour construire des palaces et chercher une place au soleil «là-bas» ! Nous avons besoin de moraliser nos mœurs politiques et cela concerne la Majorité comme l'Opposition. Je ne voterai pas pour des gens qui pensent plus au marbre importé pour leurs villas qu'à l'alimentation en eau potable de mon quartier !

Toi, l'ami qui me lis, je ne te demanderai pas de faire comme moi. Je n'utiliserai pas cette tribune pour faire campagne pour le boycott. C'est le rôle de certains partis qui ont choisi librement cette voie mais qui seront censurés par la télévision.

Si tu as la conviction que ton bulletin va changer les choses dans le sens d'une meilleure prise en charge de tes problèmes, n'hésite pas. C'est ton devoir de voter pour la liste de ton choix. Mais nous aussi, nous avons le droit d'exprimer notre refus de cautionner une énième mascarade qui ne fera qu'enfoncer notre pays dans le doute et la désillusion.

M. F.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com



Amar au pays des merveilles, extraits du conte de la folie ordinaire en Algérie !

Pour vos fêtes de fiançailles, de mariages, de circoncisions, vos banquets, une bonne nouvelle...

... Amar revient !

Suite du conte merveilleux intitulé «Saâdani a agi seul !». Les yeux mi-clos, l'âme rêveuse, j'écoute religieusement les gens qui tiennent à me surligner la réprimande sévère balancée par Abdekka à Amar El Fennan. Y en a même qui agitent sous mon nez d'énormes marqueurs pour bien me montrer là où il faut lire. Manquerait plus qu'ils me gueulent dessus : «On te dit que Bouteflika n'a pas poussé le SG du FLN à montrer les crocs et à tenter de mordre celui qu'on ne doit pas mordre sous peine d'y perdre son dentier. T'as compris ou on augmente le son.» Pas besoin de monter le volume. Je comprends, je comprends ! Et donc, si j'ai bien compris, Saâdani a agi seul ? Saâdani a agi de son propre chef ? Il n'avait personne derrière lui. Personne devant. Et vraiment personne sur les côtés. Même pas au-dessus, que Dieu me pardonne ! Mais alors, si tout ça est vrai – j'adooooore ce moment du conte que les spécialistes appellent la «dégradation» – on ne peut pas laisser tomber Amar comme ça. S'il s'est essayé à mordiller les chevilles de Monsieur T sans que personne ne lui en aboie l'ordre, il faut maintenant le faire suivre. Mais non ! Pas une filature, bande

de barbouzes ! Le faire suivre par un psy ! Parce que des fous, j'en vois tous les jours. Ils bloquent un trottoir en agitant des cheveux hirsutes et en proclamant qu'ils ont vu la fin du monde qui approche. Généralement, ça dure deux ou trois heures, une seule si le bonhomme est vraiment agressif, et ensuite, il est embarqué par les flics, une douche, le coiffeur et hop ! Frantz-Fanon ou un quelconque autre centre d'accueil spécialisé pour personnes mentalement déficientes. Je vous signale que là, avec Amar, on est face à un autre grain, si je suis bien la logique du conte. Le mec, c'est pas un bout de trottoir qu'il a occupé, c'est carrément le Parlement, et ensuite le FLN. Et pas que deux ou trois heures. Non ! Des jours et des mois. Et puis, il s'est présenté devant des télé et des micros, il a dit «je vais balancer des vacheries sur l'homme le plus puissant de la Dechra, ouvrez-moi la porte !» et les portes, toutes les portes, même celles commandées électroniquement à distance, se sont miraculeusement ouvertes. Alors ? Il a toujours agi seul ? Et faut croire le conte sur parole ? Ben voyons ! Encore un épisode comme ça, à ajouter à ce genre de contes de l'absurde, et je sens que c'est moi qui vais devenir fou. Vite ! Vite ! Avant de commettre l'irréparable, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.